

CINCO MICRORRELATOS DE LA VIDA EN BREVES □

MÓNICA CAZÓN

LE DIVAN DU GENTILHOMME

Alonso se repose, il est assis à l'ombre des arbres. Il y a très longtemps que des académiciens, des critiques et des écrivains jugent la vie de Don Quijote de la Mancha. Cependant lui, bien que discret et expectant, il continue à rester là-bas, attentif à l'univers qui l'observe. Mais il n'a plus le désir d'ajouter des mots à une existence si maltraitée.

EL DIVÁN DEL HIDALGO

Sentado a la sombra de los árboles, Alonso se sosiega. Hace demasiado tiempo que académicos, críticos y escritores, opinan sobre la vida de Don Quijote de la Mancha. Sin embargo él, aunque sigiloso y expectante, sigue allí, atento al universo que lo observa. Pero ya no desea agregar una palabra más a tan maltratada existencia. Sabe bien que no hace falta su historia para favorecer a la locura del mundo.

JULIO RICARDO ESTEFAN

UNE SECONDE OPORTUNITÉ

Le prince était maigre, dégingandé, d'une pâleur de cadavre, accentuée par ses cernes noires. En plus, il était assez bête. Cependant, il était là, face à la Belle au bois dormant sans oser l'embrasser. Quand le jeune homme l'a finalement fait et elle a entrouvert les yeux, il était distrait en suivant le vol d'un papillon. Cela a permis à la Belle au bois dormant de lui donner un coup d'oeil et faire semblant d'être encore endormie. Elle avait décidé d'attendre une seconde opportunité.

UNA SEGUNDA OPORTUNIDAD

El príncipe era flaco, desgarbado, con una palidez cadavérica, acentuada por sus negras ojeras. Era, además, bastante torpe. Sin embargo, estaba allí, frente a la Bella Durmiente, sin atreverse a besarla. Cuando finalmente lo hizo y ella entreabrió sus ojos, él estaba distraído siguiendo una mariposa con la vista. Esto le permitió a la Bella Durmiente echarle una ojeada y fingir que continuaba dormida. Había decidido aguardar una segunda oportunidad.

LILIANA MASSARA

LA BOUTEILLE

On lui a dit que dans le milieu de l'océan agité plein d'histoires de pirates, de guerriers, de pêcheurs et de sirènes, une bouteille flottait et gardait le secret de la tolérance humaine. C'est comme ça qu'elle est arrivée au centre de l'océan. Personne ne choisissait cette route. Etonnée, elle a demandé une caravelle blanche parce qu'elle se proposait d'aller à la conquête de la tolérance et de la paix. Au milieu de l'immensité, elle a insisté avec véhémence et avec un désir ardent sur la recherche de son objectif flottant. Elle a navigué. Elle a tellement navigué, tout en pensant à cette mystérieuse découverte, que la bouteille et le secret se sont plongés avec elle. Son réveil a été agité.

LA BOTELLA

Le dijeron que en medio de ese océano tumultuoso con historias de piratas, de guerreros, de pescadores y de sirenas, flotaba esa botella con el secreto de la tolerancia humana. Llegó al centro del océano. Nadie solicitaba esa ruta. Sorprendida, pidió una carabela blanca porque iba a la conquista de la tolerancia y de la paz. En medio de la inmensidad, insistió con ahínco y con anhelo en la búsqueda flotante. Navegó. Tanto navegó, pensando en ese misterioso hallazgo, que la botella y el secreto, se hundieron con ella. Su despertar fue agitado.

ANA MARÍA MOPTY

L'OBLIGATION

Toutes les nuits, depuis la pénombre imposée par le pavillon, il observe l'homme chargé de parcourir systématiquement le couloir, chargé de se méfier sans pause de tout, de chaque mouvement. Alors, il lui semble regrettable la limitation de l'autre, incapable de créer, d'imaginer ou de penser, obligé toujours à garder sa réclusion dans la cellule. 71

OBLIGACIÓN

Todas las noches, desde la penumbra que el pabellón impone, observa al hombre destinado a recorrer sistemáticamente, a desconfiar sin descanso de todo, de cada movimiento. Entonces, le parece lamentable la limitación del otro, incapacitado para crear, imaginar o pensar, obligado siempre a custodiar su encierro en la celda.

ROGELIO RAMOS SIGNES

À MESURE QUE LES SIÈCLES PASSENT

Aujourd'hui, il fait chaud, l'émission de la météo le dit, mais nous avons froid. Jeudi il faisait froid et nous avons chaud.

Les saisons ne sont plus ce qu'elles étaient autrefois. Les êtres humains, non plus. 83

SEGÚN PASAN LOS SIGLOS

Hoy hace calor, lo dicen las noticias; pero tenemos frío. El jueves hacía frío, y teníamos calor. Las estaciones ya no son lo que eran en otros tiempos. Los seres humanos, tampoco.

Lea la reseña del libro haciendo click [Aquí](#)

